

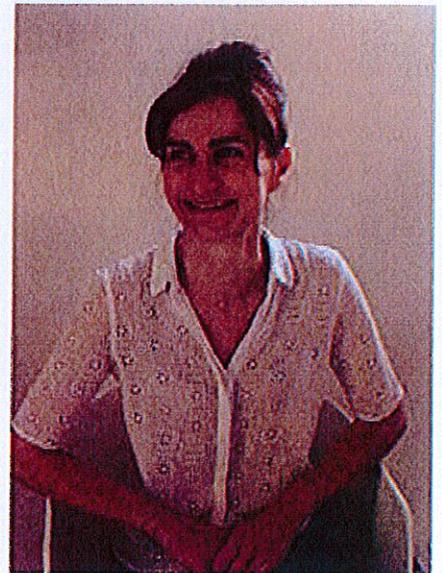
Propos recueillis par
Roxana Azimi

NATHALIE MOUREAU, sociologue

« Le fait marquant de notre étude, c'est l'engagement des collectionneurs »

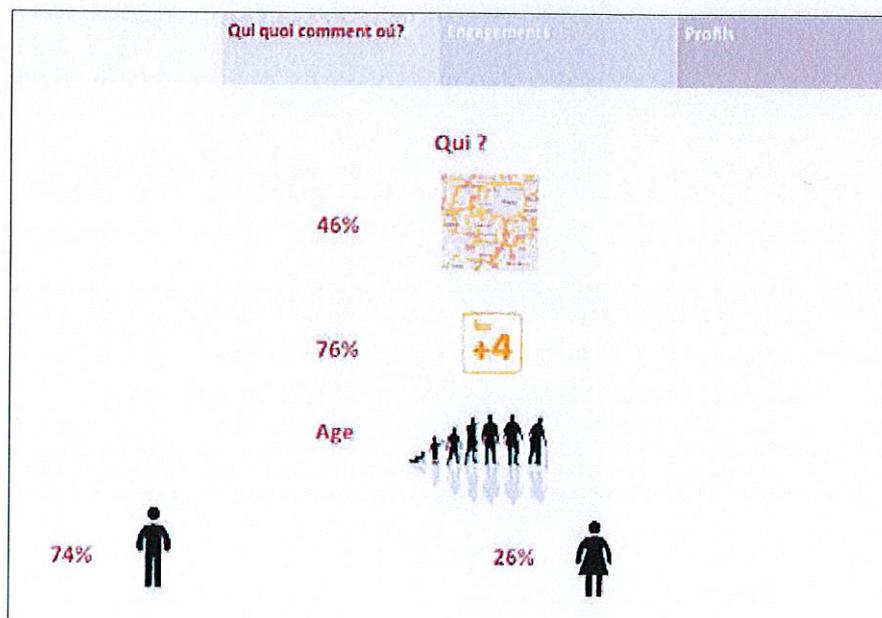
Le ministère de la Culture vient de publier une étude sur les collectionneurs d'art contemporain, réalisée par les sociologues Nathalie Moureau, Dominique Sagot-Duvaurox et Marion Vidal. Nathalie Moureau répond à nos questions.

Roxana Azimi Beaucoup de rapports ont déjà été publiés sur la question des collectionneurs. En quoi le vôtre est-il proche ou différent de celui publié par Axa Art en 2014 ?
Nathalie Moureau La visibilité et les publications relatives aux collectionneurs ont fortement évolué depuis une quinzaine d'années, je ne suis pas pour autant d'accord sur le fait que beaucoup de rapports ont été publiés sur les collectionneurs. Il y a certes une augmentation du nombre de publications mais il s'agit surtout de portraits. En outre, ces écrits ont trait à des collectionneurs relativement connus et dans l'ensemble assez médiatisés ou du moins visibles. En revanche, il n'y avait jusqu'ici que peu, voire pas d'écrits proposant une approche plus exhaustive, fondée sur un échantillon plus large. À cet égard, l'étude d'Axa est la seule qui propose ce type d'approche ainsi que, dans une perspective un peu différente, la thèse de Cyril Mercier. S'agissant de la recherche d'Axa, la comparaison est intéressante car elle permet de conforter certains des résultats obtenus. Le point remarquable ici est que bien qu'en n'ayant pas les mêmes méthodes pour effectuer notre échantillon, au final nous obtenons dans les deux enquêtes des traits similaires quant au profil socio-économique des collectionneurs : plutôt d'âge mûr, 2/3 masculins, niveau de diplôme élevé. Nous avons théorisé le comportement du collectionneur comme une personne



Nathalie Moureau.
Photo : D. R.

LE
COLLECTIONNEUR
INTERVIENT
AINSI ÉGALEMENT
DU CÔTÉ DE
LA PRODUCTION
D'ŒUVRES OU
DANS
LA PRODUCTION
DE NOTORIÉTÉ
ARTISTIQUE



/...

NATHALIE MOUREAU,
SOCIOLOGUE

SUITE DE LA PAGE 08 qui cherche à satisfaire certains objectifs (esthétiques, sociaux et financiers), non seulement à travers l'acquisition d'œuvres mais également à travers un engagement de l'autre côté du marché ou de l'autre côté du miroir. Le collectionneur intervient ainsi également du côté de la production d'œuvres ou dans la production de notoriété artistique (en prêtant des œuvres, en participant au financement de catalogues, etc.).

On dit souvent que la France est surtout un pays de petits et moyens collectionneurs. Est-ce votre sentiment à l'aune des résultats ?

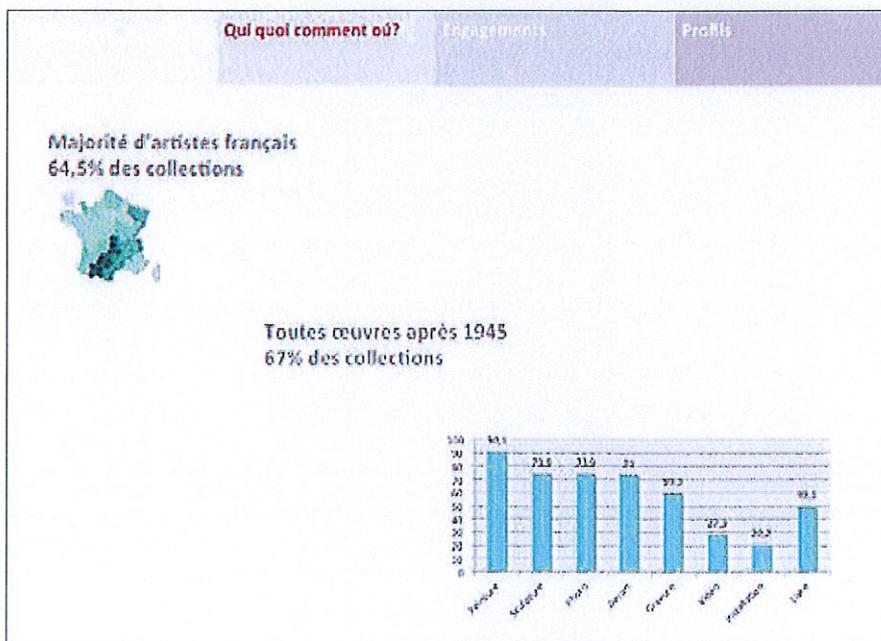
La question est de savoir ce que l'on considère être un grand collectionneur. Si l'on se fonde sur le nombre d'œuvres détenues, dans les réponses que nous avons obtenues, 40 % des collectionneurs ont plus de 100 œuvres et parmi eux 20 % plus de 200. Quantitativement, lorsque l'on détient plus de 200 œuvres, peut-on encore parler de petite ou moyenne collection ? Si l'on définit maintenant le grand collectionneur non pas en regard du nombre d'œuvres détenues mais plutôt par rapport au montant dépensé, 16 % des répondants à notre recherche dépensent plus de 50 000 euros par an et 20 % déclarent avoir acheté au mois une fois dans leur vie une œuvre pour un montant supérieur à 50 000 euros (dont 8 % supérieur à 100 000 euros). Si l'on compare ces chiffres aux montants faramineux dépensés par les nouveaux millionnaires et milliardaires sur le marché, sans nul doute que la France est un pays de moyens collectionneurs, mais cela pose plus profondément la question de ce qu'est un grand collectionneur. Est-ce quelqu'un qui dépense plusieurs millions pour acheter une valeur star du marché ou est-ce quelqu'un qui achète en début de carrière un artiste alors que celui-ci n'est pas connu et contribue à sa reconnaissance initiale ?

Quelles sont pour vous les surprises du rapport ?

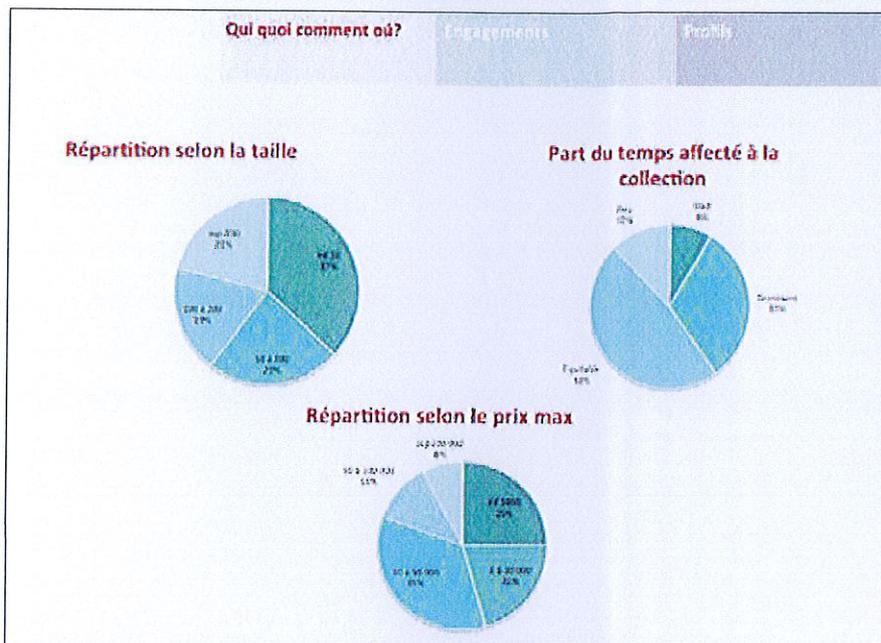
Fait marquant principal : c'est l'engagement des collectionneurs, notamment du petit collectionneur. Le collectionneur n'est pas un simple acheteur passif, détenteur d'œuvres mais il a un rôle actif dans la valorisation du travail de l'artiste. Au-delà, il y a une multitude de petites surprises, par exemple sur le couple. Parmi les petites découvertes, il y a eu aussi la forte représentation des artistes français dans les collections : quasiment 65 % des collections sont constituées en majorité d'artistes français. À l'heure de l'internationalisation du marché, le rôle du soutien du marché intérieur demeure très large pour la scène nationale.

Les déclarations des achats directement effectués auprès des artistes ont constitué également une surprise. 34 % des collectionneurs déclarent acheter régulièrement directement à l'artiste. On peut voir cela de différentes façons :

PARMI LES
PETITES
DÉCOUVERTES,
IL Y A EU AUSSI
LA FORTE
REPRÉSENTATION
DES ARTISTES
FRANÇAIS DANS
LES COLLECTIONS



NATHALIE
MOUREAU,
SOCIOLOGUE



SUITE DE LA PAGE 09 soit qu'un grand nombre d'artistes ne sont pas en galerie et que le soutien des collectionneurs leur est important, autrement dit que les collectionneurs permettent à une scène non visible de vivre et d'avoir potentiellement une reconnaissance à long terme grâce à ces entrées dans des collections ; soit on peut voir dans ces chiffres le fait qu'il peut arriver que les collectionneurs effectuent leurs achats sans passer par la galerie qui représente l'artiste.

Qu'est ce qui ressort pour vous des relations entre les collectionneurs et les galeries ?

C'est une longue histoire... complexe. D'un côté, il y a la figure du galeriste initiateur. C'est une personnalité clef du marché, qui ouvre sur la compréhension d'une œuvre, qui permet de percevoir la complexité d'un travail, qui sert d'initiateur et de guide. Nombre de collectionneurs font ensuite passer leur discours du registre professionnel au terrain amical en déclarant : « c'est devenu un ami ». Mais tout aussi fréquemment, le discours mobilisé peut glisser sur un tout autre versant, cette fois-ci très critique, soulignant combien l'accueil du galeriste est lié au portefeuille du collectionneur et certains regrettent ce manque d'ouverture. Notons que ces déclarations ne sont pas uniquement le fait des collectionneurs les plus modestes, tant s'en faut. Les collectionneurs parvenus aujourd'hui à une certaine aisance financière tiennent le même discours que les autres. Cette dualité reflète toute l'ambiguïté propre du monde de l'art, où l'argent est tabou tout en étant constamment présent.

Nathalie Moureau, Dominique Sagot-Duvaurox, Marion Vidal, *Collectionneurs d'art contemporain : des acteurs méconnus de la vie artistique*, 22 p., téléchargeable ici :

<http://www.culturecommunication.gouv.fr>



IL PEUT ARRIVER
QUE LES
COLLECTIONNEURS
EFFECTUENT
LEURS ACHATS
SANS PASSER
PAR LA GALERIE
QUI REPRÉSENTE
L'ARTISTE